

On vient de s'aviser soudain que le permis de conduire, obtenu à quatre kilomètres à l'heure en marche arrière, donne le droit de rouler à 125 kilomètres à l'heure en marche avant. Nous allons changer tout cela! Il était temps. Le premier permis fut donné à Serpollet. Il passa l'examen avec peine. Son engin - à vapeur - perdait son charbon. L'ingénieur et lui firent halte chez un charbonnier. Ils repartirent, et l'ingénieur demanda:

_ Comment vous arrêtez-vous ?

_ J'ai un frein, dit Serpollet. Il paralyserait un éléphant...

Il freina. L'ingénieur, culbutant par-dessus bord, cria: "Vous avez votre permis...", et il rentra chez lui, assommé, avec un lumbago.

Ce vieux permis reste l'envie des Français, mais surtout des Françaises. La directrice d'une grande école me disait en souriant:

_Naguère, on passait l'examen au printemps. Maintenant, c'est toute l'année. Pour une voiture, dans une famille, je fais délivrer cinq brevets... Le permis est un signe de promotion sociale et presque de majorité. Comme un bachot. Mais le bachot ne permet pas de tuer les gens... Les femmes ont la terreur de l'examen sur le Code. Elles se sentent en proie à une sorte de jeu de la télévision: "Vous ne savez pas qui était le secrétaire de Gengis Khan ? Vous serez pendue..."

Ce qui les inquiète, c'est que le Code est trop compliqué. On l'apprend pour l'examen, on ne le retient pas tout entier. Et quiconque l'appliquerait sans faiblesse risquerait fort d'être catapulté... Car on a violé six fois ma priorité, hier, à la Porte Maillot. 90% des gens jouent un rugby bien à eux. La seule règle, c'est d'éviter l'accident.

[...] Ma vieille tante, l'amie intime de Paul Valéry, de tous les Régnier et les Heredia, avait un coupé et un cocher: Barnabé. Un soir, pendant l'occupation, tous trois descendaient les Champs-Élysées. Elle triomphait:

_ Eh bien Barnabé, où sont donc les automobiles ?

_ Il n'y en a plus, Madame la Comtesse...

_ Vous voyez! J'avais toujours dit que cette mode-là passerait...

Hervé LAUWICK

Avant de commencer

Le participe présent en français
Conjonctions indem et während
Masculins faibles
Formation des noms composés

ANALYSE DU TEXTE

On vient de s'aviser soudain que le permis de conduire, obtenu à quatre kilomètres à l'heure en marche arrière, donne le droit de rouler à 125 kilomètres à l'heure en marche avant. Nous allons changer tout cela! Il était temps.

Voir ou revoir le sens et les emplois de *eben* et *gerade*.

Obtenu : il faut d'abord veiller à la construction ; reste ensuite le choix du terme approprié pour *obtenir*, il existe plusieurs possibilités.

À quatre kilomètres à l'heure, à 125 kilomètres à l'heure : attention à la préposition.

Il était temps : s'interroger sur le degré d'intensité, penser à la nuance entre, par exemple, *il est temps de partir* et *il était temps* dans ce contexte.

Le premier permis fut donné à Serpollet. Il passa l'examen avec peine. Son engin - à vapeur - perdait son charbon. L'ingénieur et lui firent halte chez un charbonnier. Ils repartirent, et l'ingénieur demanda :

Donner : on peut bien entendu envisager *geben*, mais ce n'est pas la seule possibilité.

Léon Serpollet (1858-1907), https://de.wikipedia.org/wiki/Léon_Serpollet / https://fr.wikipedia.org/wiki/Léon_Serpollet

Passer un examen : on envisage soit le strict moment du passage, soit le succès à l'examen - c'est le contexte (ici la suite du texte) qui renseigne.

À vapeur : qu'est-ce que *eine Dampflokomotive* ?

Rappel afin d'éviter les confusions. *Der Kohl* désigne le chou, avec ses différentes variétés, *Grünkohl, Rotkohl - Blaukraut* dans le sud de l'Allemagne et en Autriche, cas rare où rouge et bleu désignent la même couleur -, *Blumenkohl, Rosenkohl* (chou de Bruxelles). *Die Kohle* désigne le charbon, il est souvent employé au pluriel, *die Kohlen*, lorsqu'il s'agit de chauffage (ou, en argot, d'argent).

Le charbonnier : formation des noms composés. Duden Grammatik 1088 ff. Sans aller jusqu'à dire que cela se lit comme un roman, on peut affirmer que c'est une lecture passionnante et enrichissante, pleine de surprises, presque de rebondissements.

Faire halte : attention à la construction selon que l'on passe par un verbe, un verbe à particule ou un nom associé à un verbe. On ne peut employer la tournure *eine Pause einlegen*, qui signifierait qu'ils veulent s'arrêter un moment, pour se reposer, pour manger quelque chose, etc. Ici, le contexte est clair, il s'agit de compléter les réserves de charbon.

_ Comment vous arrêtez-vous ?

_ J'ai un frein, dit Serpollet. Il paralyserait un éléphant...

Il freina. L'ingénieur, culbutant par-dessus bord, cria: "Vous avez votre permis...", et il rentra chez lui, assommé, avec un lumbago.

S'arrêter n'a pas le même sens que *faire halte*, un peu plus haut.

Paralyserait : valeur, ici, du conditionnel.

Un éléphant : revoir les masculins faibles.

Culbuter : essayer de visualiser le mouvement et de penser à d'autres mouvements semblables, par exemple un verre qui se renverse ou que l'on renverse. Si l'on ne trouve pas le terme qui rende compte de ce mouvement, on peut avoir recours à une traduction plus en retrait, plus faible (mais de moins exact). **Il faut traduire, ne pas laisser de trous, mais ne pas introduire de non-sens.**

Structure : *culbutant...cria*. Il a déjà été question, à l'occasion d'autres textes, de l'utilisation relativement abondante, et très naturelle, du **participe présent en français**. Voir comment le rendre de manière naturelle et fluide en allemand. La conjonction *indem* n'est pas toujours, il s'en faut de beaucoup, la meilleure solution. Revoir néanmoins dans une grammaire les emplois de *indem*, c'est l'occasion.

Rentra : se demander quelle est ici l'idée importante - est-ce réellement une idée de retour ? Ou simplement l'idée qu'il ne reste pas là, qu'il repart. Que dit-on lorsque, à un moment et pour une raison quelconques, on pense que l'on ne doit pas ou ne peut pas rester plus longtemps là où on est ? *Jetzt muss ich... / Jetzt wollen wir...*

Le *lumbago* ne s'invente pas : *der Hexenschuss*, qui tire son nom d'une vieille croyance populaire. Si on ne le connaît pas, on peut toujours avoir recours à une tournure plus descriptive, par exemple *Rückenschmerzen*.

Ce vieux permis reste l'envie des Français, mais surtout des Françaises. La directrice d'une grande école me disait en souriant:

_Naguère, on passait l'examen au printemps. Maintenant, c'est toute l'année. Pour une voiture, dans une famille, je fais délivrer cinq brevets...

Sens de *envie*. Ce n'est pas de la jalousie.

Naguère (« il n'y a guère ») fait en principe référence à un temps plus récent que *jadis* ou *autrefois*. On ne peut pas dire qu'il y ait ici une grande différence, c'est plutôt une question stylistique.

Brevet : partir des termes désignant le permis de conduire. Rappelons que *der Fahrausweis* désigne un titre de transport (billet de train, ticket de métro, de bus), et désigne aussi, en Suisse, le permis de conduire.

La directrice de l'agence ne fait évidemment pas toujours délivrer cinq brevets. Il faut marquer d'une manière ou d'une autre en allemand ce que dit implicitement la phrase française, en particulier par sa structure.

Le permis est un signe de promotion sociale et presque de majorité. Comme un bachot. Mais le bachot ne permet pas de tuer les gens... Les femmes ont la terreur de l'examen sur le Code. Elles se sentent en proie à une sorte de jeu de la télévision: "Vous ne savez pas qui était le secrétaire de Gengis Khan ? Vous serez pendue... »

Construction de *Zeichen* (si l'on emploie *das Zeichen*).

Ont la terreur, tournure très française, voir comment s'installer dans l'allemand avec ce même sens de peur extrême. Attention aux prépositions.

le code : l'examen du permis de conduire se déroule en deux parties.

Sens de *en proie à*. La phrase n'est pas facile à traduire, car on peut difficilement dire en français que l'on est *en proie* à un *jeu*. Il faut ici bien intégrer la situation, les sentiments que l'on peut éprouver.

Le *jeu de la télévision* ne saurait être traduit par *Fernsehspiel*, qui désigne autre chose (par exemple un film produit pour la télévision). On pourrait éventuellement « casser » le mot composé afin que chacun des deux éléments retrouve son sens originel.

Penser au présent à valeur de futur en allemand (Präsens mit Zukunftsbezug).

Ce qui les inquiète, c'est que le Code est trop compliqué. On l'apprend pour l'examen, on ne le retient pas tout entier. Et quiconque l'appliquerait sans faiblesse risquerait fort d'être catapulté... Car on a violé six fois ma priorité, hier, à la Porte Maillot. 90% des gens jouent un rugby bien à eux. La seule règle, c'est d'éviter l'accident.

Sens exact de *sans faiblesse* dans ce contexte. Une fois qu'on a bien cerné le sens, on trouve une traduction sans difficulté.

Structure de la phrase allemande - faut-il rappeler que l'on ne place pas en tête de phrase plusieurs compléments de nature différente.

Qu'est-ce que *violier* une priorité ? Faire le tour des différentes acceptions du terme. *Violier* une loi, une frontière, un domicile (*gegen ein Gesetz verstoßen, die Grenzen des Erlaubten überschreiten, in ein Haus einbrechen*). *Jemandem die Vorfahrt lassen / verweigern*.

[...] Ma vieille tante, l'amie intime de Paul Valéry, de tous les Régnier et les Heredia, avait un coupé et un cocher: Barnabé. Un soir, pendant l'occupation, tous trois descendaient les Champs-Élysées. Elle triomphait:

_ Eh bien Barnabé, où sont donc les automobiles ?

_ Il n'y en a plus, Madame la Comtesse...

_ Vous voyez! J'avais toujours dit que cette mode-là passerait...

Tous les Régnier et les Heredia, sens de ces noms propres précédés de l'article au pluriel, idée que la tante du narrateur connaît non seulement Paul Valéry, mais tout ce qui a un nom en poésie.

Les composés de hin et her.

Une mode commence, passe, finit : etwas kommt in Mode / ist Mode / ist in Mode/ ist aus der Mode / aus der Mode gekommen / eine Mode geht vorbei.

PROPOSITION DE TRADUCTION

Eben ist man sich plötzlich bewußt geworden, daß der Führerschein, den man mit vier Stundenkilometern im Rückwärtsgang erlangt, dann das Recht gibt, mit hundertfünfundzwanzig Stundenkilometern im Vorwärtsgang zu fahren. Jetzt wird es aber anders! Es war höchste Zeit. Der erste Führerschein wurde Serpollet erteilt. Die Prüfung bestand er mit Mühe und Not. Seine Maschine - durch Dampfkraft angetrieben - verlor die Kohlen. Er und der Ingenieur machten bei einem Kohlenhändler halt. Dann fuhren sie wieder los, und der Ingenieur fragte:

_ Wie stoppen Sie ?

_ Ich habe eine Bremse! sagte Serpollet. Die könnte einen Elefanten lähmen...

Er bremste. Der Ingenieur kippte über Bord und schrie: „Sie haben bestanden...“, und völlig betäubt ging er mit einem Hexenschuß nach Hause.

Jene alte Bescheinigung ist nach wie vor der größte Wunsch der Franzosen, vor allem¹ der Französinen. Die Leiterin einer großen Fahrschule erklärte mir lächelnd:

¹ Insbesondere der Französinen

_ Neulich machte man die Prüfung im Frühjahr. Jetzt macht man sie das ganze Jahr hindurch². Für einen einzigen Wagen in einer einzigen Familie lasse ich manchmal fünf Scheine³ ausstellen... Der Führerschein bedeutet⁴ sozialen Aufstieg, oder gar Mündigkeit. Wie das Abitur. Das Abi erlaubt aber nicht, Leute zu töten... Frauen fürchten sich schrecklich vor der theoretischen Prüfung⁵. Sie fühlen sich ausgeliefert, wie bei einer Spielshow im Fernsehen: „Wissen Sie nicht, wie Dschingis Chans Sekretär geheißen hat? Dann werden Sie erhängt...“

Was sie beunruhigt, ist, daß die Verkehrsregeln zu kompliziert sind. Man lernt sie für die Prüfung, behält sie aber nicht alle. Und wer sie kompromißlos anwenden wollte, würde mit Sicherheit herausgeschleudert... Das Vorfahrtsrecht wurde mir gestern an der Porte Maillot sechsmal verweigert. 90% der Leute spielen ein ganz eigenartiges Rugby. Die einzige Regel:⁶ den Unfall vermeiden.

[...] Meine alte Tante, eine intime Freundin von Paul Valéry und von allen [möglichen] Régniers und Heredias, hatte ein Coupé und einen Kutscher: Barnabé. Während der Besetzung Frankreichs fuhren sie eines Abends alle drei die Champs-Élysées hinunter. Da triumphtierte sie:

_ Nun Barnabé, wo sind denn die Automobile?

_ Es gibt keine mehr, Frau Gräfin...

_ Sehen Sie! Ich hatte doch immer gesagt, diese Mode geht vorbei...

Hervé LAUWICK

² übers ganze Jahr, rund um das / ums Jahr, das ganze Jahr über

³ *Die Genehmigung, die Bescheinigung* sont des termes officiels. *Der Schein*, plus vague, et qui entre par ailleurs dans la composition de *Führerschein*, convient mieux au style parlé.

⁴ Ist ein Zeichen für sozialen Aufstieg oder gar für Mündigkeit

⁵ Theorie-Prüfung

⁶ C'est l'occasion d'utiliser ces deux oints, que le français n'aime guère, mais auxquels l'allemand a souvent recours. L'attention a été appelée sur ce point à l'occasion de la version *Neuer Bundestag_3*.